

Vamp pire ! - 2/3

qu'ils étaient d'une magnificence sans égale, je pourrais y plonger des heures sans refaire surface... S'exulte le jeune homme le regard légèrement enfouis, sous le décolté de la concubine convoité.

-Ouais à peu de choses près, je devine que tu veux avoir l'immense chance de toucher ses perles rares ? Lui rétorque cet abus desabusé.

-Tu lit dans mes pensées. La complimente-t-il jovialement, les bras ouvert, le regard lubrique et le faciès salace, un rictus vicieux au lèvres."

Et pendant ce temps là à l'angle de la 46ème rue du quartier sud de New York. Un clochard allongé, dans un caniveau, de façon très fashion, se cure le nez.

"Je vais l'avoir j'y suis presque" Se renfrogne t'il.

"Bringscrath" (... à tes souhaits...) Fait un verre comme poussé par une envie de faire du rap allemand. C'est celui que l'homme avait offert à la femme, c'est celui qu'elle lui rend maintenant d'une main furibonde, à son visage, sûrement dans un soucis de réhabilité l'engouement des gens pour les mosaïques.

"Oui enfin je fuis pas tout à fait fur qu'il y était écrit fela..."Précise l'homme au visage néo-baroque.

Puis dans les toilettes de la discothèque, il va pour se faire briller le vitrail, ce passe de l'eau sur la figure pour diminuer les effets de la fille, qui ne la pas chauffé comme il l'espérait.

"Ce n'est pas encore aujourd'hui que je soulagerais paupaule, ou que je ferais pleurer le cyclope... ah mon pauvre t'es pas prêt d'en choper une ce soir." Constate t'il à présent.

"Ne soyez pas si sur de vous. Il se pourrait que l'opportunité de vous vider de votre fluide vitale vous soit donné !" Clame, dans son dos, la voie délicate et sournoise d'une femme."Viens si tu veux découvrir ton coté bestiale" Ajoute la voie de celle-là, qui lui fait signe de la rejoindre dans une ruelle, où elle recule, disparaissant peu à peu dans ses ténèbres. Pour une fois qu'une femme me fait signe autrement qu'avec son majeur je ne vais pas refuser, pense l'homme, qui la suit alors.

Dans la ruelle. La lumière est faible. La femme est de dos. Le narrateur la regarde :

"Humm... Comme tu as de belles fesses bien rebondis et ultra sexies ! Dénote subtilement notre homme.

-C'est pour que tu puisse mieux me voir mon enfant.

-Humm... Comme tu as de bon gros... attributs poitrine !

-C'est pour mieux m'équilibrer mon enfant.

-Humm... Comme tu as de grandes dents ?!

-C'est pour mieux te sucer mon enfant !"Rétorque la femme en fondant sur lui, demeuré perplexe, toutes griffes déployées.

"Heu. Je ne suis pas contre les pratiques sado-maso mais je suis assez sensible de mon appendice tumescent et je ne voudrais pas l'écorcher..." à t'il à peine le temps de prévenir avant de ce faire sucer... le sang !!!

Le lendemain matin, cette scène qui m'avait tant marqué, moi, il y a trois moi, mon esprit en plus de mon coup, je la vis se reproduire devant mes yeux. Par ma faute. Le même rituel du retour de fête, le même regard éperdu d'incompréhension instinctive, le même désarroi cruel. Causé par cette femme qui n'était autre que moi.

Et tout autant que je souffris en mon temps de cet ignoble découverte me voilà jubilant devant son abîme naissant.

Et par ce que les hommes souffrent moins quand ils partagent leurs souffrances, que celle ci s'offre plus facilement que la félicité, c'est souvent que les tourbillons de l'horreur nous paraissent plus hospitaliers que la porte du bonheur.

Cette petite anecdote farfelu et fantastique vous fait sourire, vous rappelle un épisode de Buffy mal fini ? Et si la vie était mal fini ? Ce serait rêver que de lui imaginer une chute, ce serait se tromper que de croire qu'en

Vamp pire ! - 3/3

absence de vampire vous ne pouvez vous faire vampiriser.

On m'a vampé, c'est à dire séduit et entraîné de manières provocante et aguichantes, me poussant à l'extrême, à la perte de moi même... je le regretterais toute mon existence. Mais paradoxalement et parce que les victimes deviennent plus facilement bourreaux que toutes autres personnes, je suis devenu à mon tour vamp... une vamp pire !

Trouverons nous une morale à cette histoire ? Ne pas, comme cet homme, ce repoudrer le nez, ne pas comme cette dame boire de trop, ne pas fêter l'inconnu, ne pas se laisser entraîner par les autres au bout de la nuit car seule l'étoile y resplendit... Entre autre peut être... Mais ici pas de morale... Ici rien qu'une constatation : la galère c'est toujours galère, mais plus on est de galérien mieux on avance... vers la mort certes.